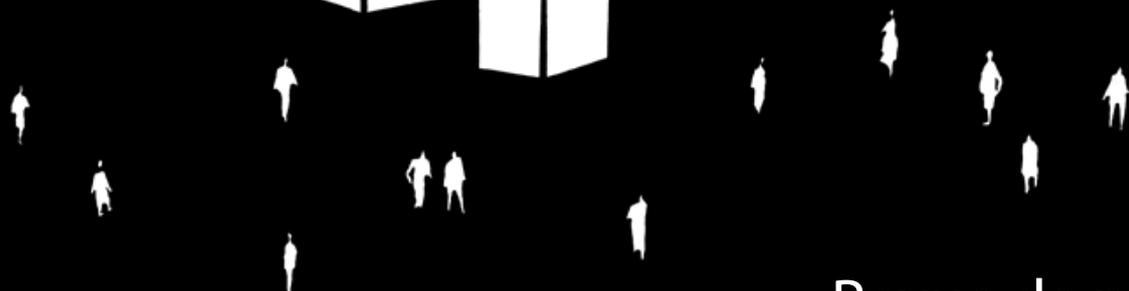
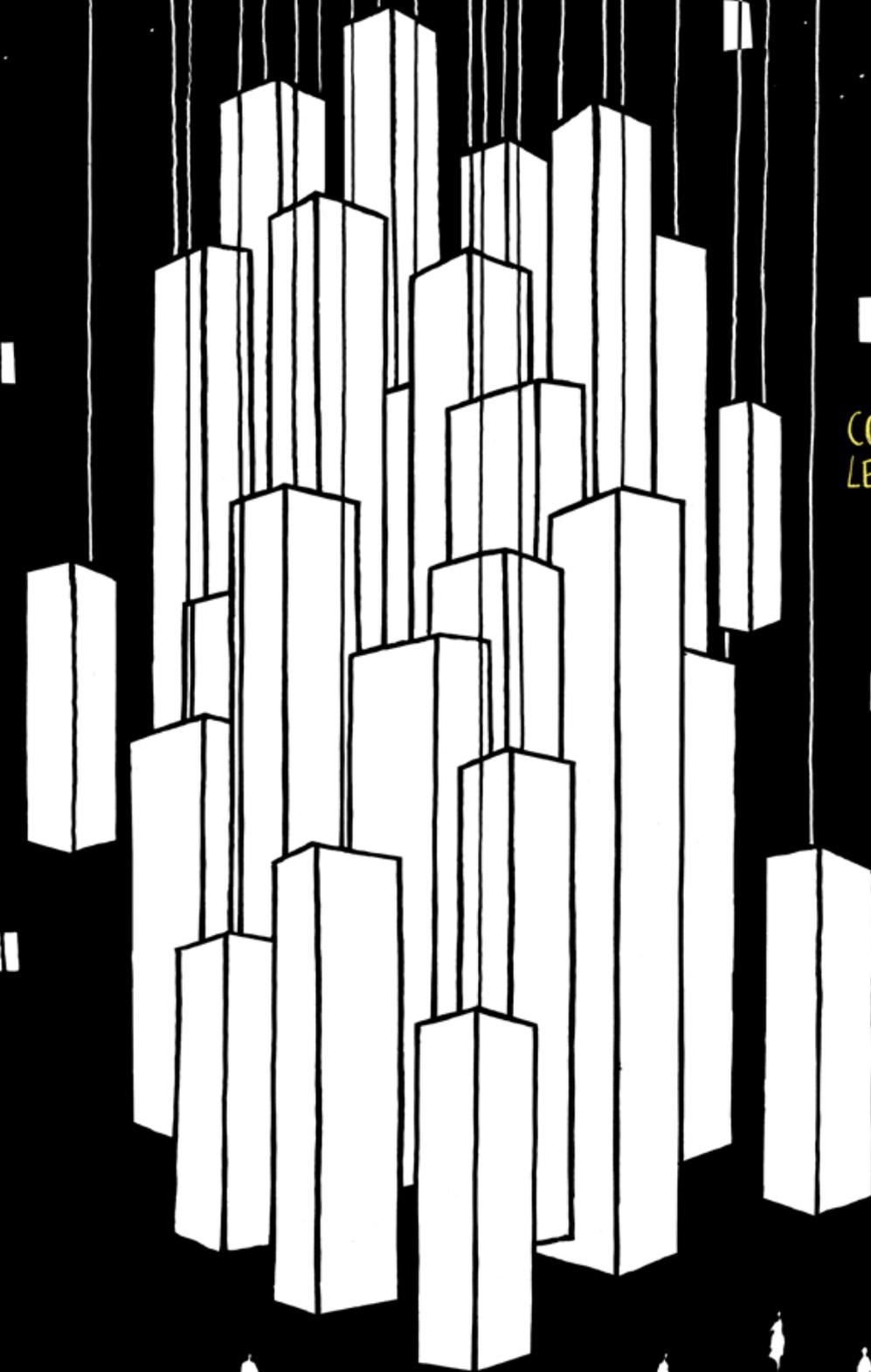


LES SOMNAMBULES



COMPAGNIE
LES OMBRES PORTÉES



Revue de presse

Hottello théâtre

Publié le 23 septembre 2015 par Véronique Hotte

Les Somnambules, conception et réalisation – ***Compagnie Les Ombres portées***, théâtre musical d'ombres et d'objets – ***Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières***



La Compagnie Les Ombres portées est animée par l'ardeur et la constance de quatre marionnettistes, tour à tour manipulateurs, acteurs et éclairagistes, et deux musiciens, bruiteurs et poly-instrumentistes : Olivier Cueto, Erol Gülgönen, Florence Kormann, Marion Lefebvre, Claire Van Zande, Séline Gülgönen, Cyril Ollivier...

En perspective, depuis la salle où le regard du spectateur se projette sur la scène, s'élève une accumulation d'immeubles blancs géométriques – cubes carrés et rectangulaires, polygones, puis des tours style La Défense ou Shanghaï, au choix ...

L'histoire contée a trait à l'urbanisme et à l'environnement de notre XXI^e siècle.

Au départ, s'offre à la contemplation un mélange élaboré d'habitations anciennes et modernes, un paysage urbain et encore humanisé dû aux projections de lumières et aux éclairages, la matière même d'un théâtre d'ombres pour le moins sophistiquées. Ces éclairages viennent de l'intérieur, comme de l'extérieur des habitations.

hottello

CRITIQUES DE THÉÂTRE PAR VÉRONIQUE HOTTE

On pénètre de loin dans l'intérieur illuminé des maisons et des immeubles anciens, des foyers que l'on devine chaleureux, des refuges pleins d'humanité et d'histoires. Sur la cour centrale, un balayeur et son balai, et trois jeunes gens dont un à bicyclette, qui semblent préparer un événement. Ce sera, à vue et en direct, la tombée spectaculaire d'une partie de la grue, par des opposants à ce nouveau quartier ultramoderne inventé par des architectes et des promoteurs immobiliers.

Derrière des palissades, la grue était installée pour des travaux – la chute des bâtiments anciens avant la reconstruction. Expulsion, démolition, reconstruction, on connaît la chanson. La grue minée, les projets immobiliers prévus n'en seront pas moins menés à leur fin. Après les travaux, tout change et devient froid et ordonné.

Ascenseurs de solitude pour tous, salles de gymnastique, zone de supermarchés, et le métro dans les sous-sols avec un sentiment d'abandon sur les traits de chacun.

Des appartements apparaissent – même disposition des pièces, même ordonnancement sans âme. Dans l'un de ces foyers nouveaux, une femme tape à la machine : écrirait-elle un ouvrage, portée par son imagination et son désir de liberté ? Tout à coup, sur les terrasses ultimes et plates des toits élevés, poussent des arbres exotiques – lianes, branchages, verdure généreuse et profuse. Un autre monde est possible, plus libre et instinctif, qui puisse s'enlacer à une existence trop modelée et cadrée. Contrebasse, accordéon, saxophone, la musique entête les cœurs. Un travail savant et extrêmement élaboré – presque trop -, mais si beau.

Véronique Hotte

La revue du spectacle

Publié le 25 septembre 2015 par Jean Grapin

Dans *Les Somnambules*, la compagnie Les Ombres Portées anime, dans une forme de quasi perfection, la maquette en carton blanc d'une ville idéale compacte et harmonieuse. Une maquette à faire rêver un architecte qui se métamorphose de tombée de la nuit à tombée de la nuit. Et ses lumières dévoilent les intimités et les récurrences de vie.

Le théâtre d'ombres et d'objets a rarement été porté à un tel point virtuose.

Accompagné par une partition musicale jouée en live, à basse de clarinette base, accordéon, contrebasse et bruitages, la pièce propose une rêverie, une utopie urbaine totale avec ses échappées libres vers la lune et la mer. Vers l'infini. *Les Somnambules* développe une vraie poésie.



Mouvement.net

Mouvement

Publié le 4 janvier 2016

pluridisciplinaire

L'agenda 18 - 24 janvier La semaine indisciplinaire de Mouvement.net

01/01 > 29/02/2016 - DANS TOUTE LA FRANCE

Propositions culturelles à se jeter derrière la cravate

PAR LA RÉDACTION DE MOUVEMENT | PUBLIÉ LE 4 JANV. 2016

XXX IMAGES

Les somnambules, cie Les ombres portées, du 20 au 25 janvier au TJP, Strasbourg ;
les 29 et 30 janvier à Momix, Kingersheim.

Les somnambules

THÉÂTRE / SPECTACLES

Cie les ombres portées

Un quartier en devenir, au loin des palissades, promesse d'un mieux vivre en chantier. Le visage de la ville se transforme et pousse certains habitants en périphérie. Leurs rêves s'entrecroisent, raniment la cité et la métamorphosent. L'histoire nous transporte dans un imaginaire sans cesse réinventé. Les Somnambules est un voyage dans une ville en mutation, au cœur d'une maquette spectaculaire, animée par des jeux d'ombres et de lumières, terrain de jeu pour quatre marionnettistes et deux musiciens.

La Compagnie Les ombres portées est composée d'artistes venant de différents univers (musique, scénographie, dessin, photographie...). Elle propose des spectacles de théâtre d'ombres et d'objets. Leur premier spectacle Pekee-nuee-nuee a été accueilli la saison dernière au TJP. La compagnie développe également des projets scénographiques et musicaux et anime des ateliers.



L'Alsace

Publié le 5 février 2016 par Claire Méhiris

Une histoire en maquette

La compagnie Les ombres portées a donné son dernier spectacle intitulé *Aux somnambules* lors du premier week-end de Momix, au Hangar de Kingersheim. Une maquette spectaculaire, un jeu d'ombres et de lumières, deux musiciens et des marionnettistes pour animer ce théâtre sans paroles. Un quartier « comme avant », avec son petit bar dans lequel les gens se retrouvent pour danser le soir, se métamorphose au fil de l'histoire en blocs modernes, rectangulaires, sans âmes et anony-

mes. Chacun se lève tous les matins, prend le métro, travaille des heures dans un bureau tout aussi anonyme, avant de rejoindre bien souvent la salle de sport pour y faire ses exercices en solitaire. Mais une lueur d'espoir tout de même dans cette histoire moderne où chacun ne semble plus centré que sur lui-même : les êtres, quand ils lèvent les yeux de leurs quotidiens, finissent quand même par se rencontrer...

C.M.



Télérama Sortir

Publié le 23 mars 2016 par Françoise Sabatier-Morel

Théâtre

Les Somnambules



On aime beaucoup

Lorsque le jour tombe et que les lumières de la ville s'allument, le passant peut observer chaque fenêtre éclairée qui laisse paraître les ombres des occupants et imaginer un fragment de leur existence. Il en est de même pour le spectateur, témoin des petites vies d'une ville en pleine rénovation. Le café des *Somnambules*, les petits quartiers et les mamies assises sur des bancs font place à la fonctionnalité froide d'une nouvelle cité... Sur toute la surface de la scène, s'étend une grande maquette de ville, qui se transforme au fur et à mesure des modifications urbaines. Quatre manipulateurs déplacent à vue les éléments ou animent, cachés à l'intérieur, marionnettes, objets mobiles, éclairent immeubles, métro... Pour parfaire l'illusion, deux musiciens habillent de leur création sonore ce théâtre d'ombres sans paroles.

Françoise Sabatier-Morel.

Paris MÔMES

Paris Mômes

Publié le 6 avril 2016 par Maïa Bouteillet

Festival / 27 mai-3 juin

Courants d'arts frais

RÉVERIE SUR LA VILLE AVEC LES OMBRES PORTÉES.

A Gentilly, on pourra monter dans le Camion à histoires de la compagnie Lardennois, se balader au Gaine Park, parc d'attractions pour marionnettes, ou donner sa langue au chat dans une boutique le temps d'un spectacle éclair pour seulement 12 spectateurs. Mais aussi se livrer à un atelier pop-up, voir du cirque, de la danse, et surtout découvrir le dernier spectacle des Ombres portées (dont on avait beaucoup aimé *Pekee-nuee-nuee*), *Les Somnambules*, magnifique rêverie sur la ville et ses transformations installée dans une maquette spectaculaire où se mêlent théâtre d'ombres et d'objets.

► **Courants d'arts.** **Tout public.** Du 27 mai au 3 juin. Gratuit. Dans plusieurs lieux de la ville de Gentilly (94). www.villegentilly.fr.

► *Les Somnambules*, des miniatures d'ombres dans une maquette géante.



© LES OMBRES PORTÉES

Dagblad Van Het Noorden

Publié le 24 août 2016 par Eric Nederkoorn

ZON OP ZON ONDER

Fransen laten zien hoe je schaduwtheater maakt. Ga!

Les Ombres Portées maakt iets unieks en biedt achteraf een kijkje in de keuken.

ERIC NEDERKOORN

Na wisselende dagen is in één klap de zomer over Noorderzon gevallen. Het liep gisteren al vroeg lekker vol in het Noorderplantsoen. Hoe wordt dat met die hitte bij de containervoorstellingen? Hou rekening met haarbroei.

Vandaag staat voor de tweede en direct laatste dag *Les Somnambules* (de slaapwandelaars) van het Parijse gezelschap Les Ombres Portées op de agenda. Twee keer, dat wel. Om te beginnen: maak absoluut gebruik van het aanbod van de groep om na afloop achter de schermen te kijken. Dan zie je pas goed hoe ingenieus deze voorstelling is gemaakt. Op de speelvloer is een meer dan menshoge maquette van een stad gebouwd, met achter de ramen ééndimensionale bewoners, die dwars in beweging kunnen worden gezet en via ingenieuze lichtprojecties geschaudwd in beeld komen, daags, 's

nachts, thuis, aan het werk. Het buitenleven zien we net zo.

De gezellig ogende stad, waarin de straatveger met een bezem zijn ronde doet en waarin wordt gefeest, wordt onder protest grotendeels afgebroken, om plaats te maken voor hypermoderne blokkendozen. De wolkenkrabbers op de achtergrond, direct vanaf de achterzijde op een groot scherm geprojecteerd, waarschuwen al voor deze toekomst. We zien typistes eenvormig werk verrichten, een fitnesscentrum in actie, een supermarkt en een metro, in een qua sfeer doodgeslagen stad. Intussen dromen de bewoners van vroegere, mooiere tijden, waarin zelfs de jungle terugkeert.

Het zijn niet alleen sprookjesachtig mooie beelden, in die diverse dimensies, ook begeleiden twee muzikanten op bas, trompet, sax, klarinet en percussie het hele verhaal. Ze bedienen daarnaast hoorspelattributen die alle stedelijke geluiden en wisselende stemmingen verklanken. Schitterende vondsten waaraan anderhalf jaar lang is gebouwd. Vraag de artiesten zelf hoe, vanmiddag om 13.30 en 17.30 uur in de Studio aan de Akkerstraat (leeftijd 7+).

Les Français montrent comment faire du théâtre d'ombres.

Les ombres portées font quelque chose d'unique et offrent une plongée dans leurs techniques.

(...)

Au programme aujourd'hui, *Les Somnambules*, de la compagnie parisienne Les ombres portées. (...) Il faut saisir l'occasion d'aller regarder derrière la scène. C'est là seulement que l'on se rend compte du travail ingénieux qui se cache derrière le décor.

Sur scène, on voit la maquette d'une ville haute comme un homme ; derrière les fenêtres, des habitants (...) ; et par des projections ingénieuses, les ombres se reflètent sur la maquette et représentent la nuit, le jour, le travail, la vie quotidienne. (...)

Cette ville tranquille où le balayeur tourne en rond et où l'on fait la fête, est détruite malgré les protestations pour faire place à une construction hypermoderne. Les gratte-ciel à l'arrière plan annonçaient un tel avenir. Nous voyons une secrétaire faire son travail, un centre de fitness en action, un supermarché et le métro dans une ville sans atmosphère. Les habitants rêvent du passé et la jungle revient lentement.

Ce ne sont pas seulement des belles images de conte, il y a aussi deux musiciens qui accompagnent (...) tout le récit, et utilisent aussi des objets usuels pour simuler les sons de ville.

Splendide découverte.

(...)



UNIMA Nederland

Publié à l'hiver 2016 par Martine van Ditzhuyzen

De wereld
van het poppenspel

Winter 2016, jaargang 61

Thema: Licht en Donker

<i>In deze editie:</i> / The Genetic Choir werkt samen met Bunraku theater	/ Geslaagde afronding opleiding van Haags Theaterhuis	/ Thema: Zien en vermoeden, Tonen en verbergen en meer
pagina 4	pagina 11	pagina 23



Beeld uit de voorstelling 'Les Somnambules': de nieuwe stad.

Compagnie Les ombres portées Bij onze voorstellingen is scenografie volwaardig personage

Claire van Zande
Vertaald uit het Frans door Louis Hoffman
en Martine van Ditzhuyzen
Foto's Les ombres portées

Het theatergezelschap *Les ombres portées* bestaat sinds 2009 en is gevestigd in Parijs. Het maakt schaduwtheater waarin kunstenaars vanuit verschillende disciplines en perspectieven samenwerken: muziek, scenografie, decorbouw, beeldende kunst, fotografie. De woordeloze voorstellingen worden door toeschouwers van alle leeftijden en achtergronden gezien en gewaardeerd, zo blijkt. Hun meest recente voorstelling 'Les somnambules' (De slaapwandelaars) werd afgelopen zomer een aantal keren gespeeld op het Noorderzon Festival in Groningen. Dit artikel geeft enig inzicht in de bijzondere wijze waarop het gezelschap voorstellingen maakt, en welke visie het heeft op schaduwtheater.

36

Rijping
Het gezelschap hecht veel belang aan de tijd die nodig is voor ontstaan en rijping van zijn projecten. In mei 2011, na drie jaar intensieve voorbereiding, beleefde de eerste voorstelling 'Pekee-nuee-nuee' haar première. Het is een visueel en muzikaal spektakel over de zee. Na te hebben gereisd in Frankrijk, Duitsland en Zwitserland, wordt deze voorstelling nog steeds gespeeld.
In het persbericht staat:
"In het duistere licht van een geheimzinnige doos komen machines tot leven. Een ontdekkingsreiziger, een visser en een musicus reizen door de oceanen, voortgedreven door een onzekere quest. Hun lotsbestemmingen kruisen elkaar in het mysterie van de diepten. Deze papieren avonturen worden verbeeld in een schaduwtheater, een lichtgevende schoot waarin gedanteverwisselingen en weerspiegelingen in elkaar grijpen. 'Pekee-nuee-nuee' is een niet te classificeren muzikaal droomspel, waarin iedere scène een broos tableau vivant ontvouwt, een waarachtige wereld in zwart-wit waar men de duizenden kleuren gemakkelijk bij denkt."

'Les somnambules' - hun tweede project - ontstond tussen september 2012 en september 2015. Geproduceerd door, en in opdracht van het internationaal poppenspeelfestival in Charleville-Mézières, beleefde de voorstelling haar première daar in september 2015. Het werkritme is in die drie jaar niet altijd even intens geweest, want er is ook tijd genomen om het project te laten bezinken. Maar tussen september 2012 en november 2014 is er vooral gewerkt aan het schrijven van verhaal en scenario, aan een grondig documentatieonderzoek en aan het uitdenken van de scenografie en de manipulatietechniek. Daarna - tussen december 2014 en juni 2015 - is er tijd besteed aan de opbouw van het decor en de nodige constructies. Ten slotte waren tussen juli 2015 en september 2015 de repetities. Het gezelschap functioneert als collectief in alle stadia van het productieproces. De kunstenaars werken samen, vanaf de conceptie en de uitwerking van de projecten tot aan het repeteren en insceneren. Ook het management en de koers van het gezelschap worden collectief bepaald. Afhankelijk van het project bestaat het team meestal uit twaalf deelnemers.

Uitwisseling
De ontmoeting en uitwisseling met de toeschouwers zijn ook een belangrijk onderdeel van het werk van het gezelschap. Na elke opvoering nemen de makers de tijd om met de toeschouwers van gedachten te wisselen. Enerzijds om feedback en indrukken te ontvangen, anderzijds om hen de achterkant van het decor te tonen. Men is vaak benieuwd hoe de scenografie tot stand is gekomen, hoe de marionetten worden gemanipuleerd en hoe de muziekinstrumenten en machines voor de geluidseffecten worden gebruikt. Het gezelschap ontwikkelt ook workshops, over

scenografie en het maken van installaties, die enkele dagen tot een aantal maanden kunnen duren. Daarnaast kunnen individuen, zoals kinderen, jongeren, studenten en professionele poppenspelers uit diverse milieus en beroeps categorieën deelnemen.

In 2014 heeft het gezelschap in Phnom Penh, Cambodja een samenwerkingsproject opgezet met een schaduwtheatergezelschap, om technieken uit te wisselen. Het Zuidoost-Aziatische schaduwtheater is altijd een belangrijke referentie geweest voor het gezelschap. Zelfs als in de voorstellingen niet dezelfde schaduwspeltechnieken worden toegepast, heeft deze reis haar kennis verrijkt, bijvoorbeeld op het terrein van leerbewerking. In Battambang, de tweede stad van Cambodja, zijn ook schaduwspel-workshops georganiseerd. Daar is de inzet van het lichaam van de spelers in het schaduwspel getest - iets wat het gezelschap nog niet had toegepast in het eigen creatieproces. De workshops mondden uit in een korte schaduwspelrepresentatie met circa zestig deelnemers.

Multi-instrumentalisten

Omdat de voorstellingen woordloos zijn, is muziek een belangrijk onderdeel van het spel. Twee musicus begeleiden live de opvoeringen. Zij spelen partituren, speciaal voor de voorstellingen gecomponeerd, waarin geluidseffecten worden gebruikt die door voorwerpen - een boommachine bootst het geluid van een onderzeer na - of kleine toestellen worden gemaakt, die specifiek voor een bepaald geluid zijn gebouwd. De muziek gidst de toeschouwers door de vertelling, roept verschillende stemmingen en spanning op, maakt verbanden of geeft een adempauze tussen de scènes. Beeld en muziek gaan bij de voorstellingen van het gezelschap gelijk op en wisselen soms in hun rol van aandrijver. Nu eens volgt de muziek de beelden, dan weer leunen de beelden op de muziek. In beide gevallen zijn beeld en muziek cruciaal in het werk van Les ombres portées, en zij worden dan ook samen opgebouwd.

Les somnambules

'Les somnambules' is eveneens een schaduw- en muziektheater voorstelling. Het werpt een poëtische en kritische blik op onze visie op de stad en op de grote stedelijke transformaties



Scene uit de voorstelling Pekee-nuee-nuee van Les ombres portées.

37

Licht en Donker

van de laatste decennia. Op de website lees je:
"Les somnambules is een reis door een stad in beweging. Bestemd voor de sloop maakt een oude woonwijk plaats voor een moderne, ontmenselijkte stad. In de nachtelijke uren, wanneer de stad inslaapt, gaan bewoners dromen. Hun dromen hebben essentiële invloed op de stad, brengen haar tot leven en veranderen haar in een plaats waar alles (nog) mogelijk is. 'Les somnambules' ironiseert de hedendaagse stedelijke transformaties en schetst een stad waarvan de omtrek opnieuw wordt getekend (en ingevuld) door haar bewoners. Dit verhaal wordt geïncenseerd in een spectaculaire maquette, bezielt door een spel van licht en donker, speelterrein voor vier schaduwtheaterspelers en twee musicus, die de toeschouwers meesleuren in deze imaginaire loutering."

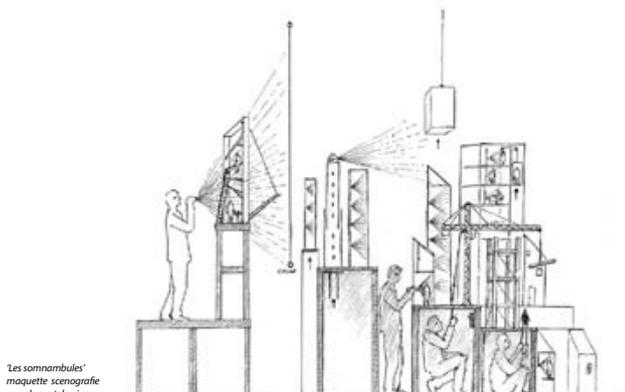
Naast hun persoonlijke ervaringen hebben de makers films, documentaires, boeken en documentatie geraadpleegd (zie inspiratiebronnen). Verre van het utopisch model van een stad, verbeeldt deze voorstelling een plek in voortdurende ontwikkeling die zich verrijkt met de dromen van haar inwoners, en waarin de stedelijke transformaties en ordeningen niet worden opgelegd door politieke beslissers, projectontwikkelaars, stedenbouwkundigen of architecten.

Een scenografie in volume
De scenografie van 'Les somnambules' beslaat een stadsmaquette van ruime omvang: zes meter breed, vijf meter diep en vier meter hoog. Die kan van buitenaf worden verlicht en daardoor wit, onbeweeglijk en koud overkomen, als het ontwerp van een bouwproject. Maar zij kan ook van binnen uit verlicht worden en daarmee decors en personages via het schaduwspel tot leven brengen. Zo maakt het gezelschap zich vrij van het traditionele tweedimensionale schaduwtheater-projectiescherm en komt daarmee tot een scenografie in volume (ruimtelijke scenografie). Elk bouwseel wordt binnen

deze maquette een projectiesupport - de schermen worden dan veelvoudig en op verschillende niveaus in de ruimte geplaatst. Een groot cyclorama (zie 2) hangt over de maquette op de achtergrond van het toneel en beeldt de hemel en de horizon van deze stad uit. Het dient tevens als projectiescherm voor de schaduwen die de dromen van de personages in het verhaal verbeelden. In 'Les somnambules' maakt het gezelschap hoofdzakelijk gebruik van marionetten en decors, gesneden uit verschillende materialen (plastic, karton, enzovoorts) die worden bespeeld met behulp van stokjes of draadjes. In de voorstelling mengt de dramaturgie verschillende vertelstijlen: een klassieke dramaturgie waarin de toeschouwer de verhalen en verplaatsingen van verschillende figuren volgt. Maar er is ook sprake van een ruimtelijke dramaturgie, waarin het hoofdpersonage de maquette zelf is, die continu door de poppenspelers aan transformatie onderhevig is: zij voeren zichtbare decorwisselingen uit, door de structuur en organisatie van de maquette te veranderen. Het gebruik van schaduwspel geeft het gezelschap de mogelijkheid droom- en poëtische werelden te verbeelden en de kwestie van metamorfoses aan te roeren. Door deze werelden te openen, wordt een onderbewuste laag bij toeschouwer aangesproken.

1 Inspiratiebronnen: Playtime van Jacques Tati en Metropolis van Fritz Lang, de foto's van Edward Burtynsky, de geschriften van Le Corbusier en Hausmann, de documentaires Dans 10 jours ou dans 10 ans... van Gwenaél Bre-es, Ekamogoliki, La ville sans limites van Invee Azen en Les Indesivisibles de la rue de la République van Patrick Talliercio, de dromerijen in Les Villes Invisibles van Italo Calvino en in Little Nemo van Winsor McCay.
2 Cyclorama decorprojectie door een speciale toepassing van de belichting. Door middel van een cyclorama kan bijvoorbeeld een bewegende wolkenhemel op een scherm worden geprojecteerd. (Bron: Wikipedia)

Compagnie Les ombres portées www.lesombresportees.fr



'Les somnambules' maquette scenografie en volume-tekening

38

LE PICCOLO

LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC

Le Piccolo

Publié en mars 2017 par Cyrille Planson

Les Ombres portées questionnent la ville

Depuis un peu plus d'un an, *Les Somnambules*, étonnante production de la compagnie Les Ombres portées trouve peu à peu sa place dans les programmations. Le travail de la compagnie est singulier. Habitée à travailler «de manière plus traditionnelle, avec la projection d'un théâtre d'ombres sur un écran», explique l'un des artistes du collectif, Erol Gülgönen, la compagnie a choisi une toute autre voie avec *Les Somnambules*. «C'est la première fois que nous nous confrontons au jeune public, poursuit-il. Ou plutôt à un public résolument familial.» La compagnie a récréé une ville imposante, en trois dimensions et sur plusieurs niveaux. «Nous nous sommes donnés une contrainte, explique-t-il, celle de déployer l'ombre dans l'espace. C'était un défi artistique et technique pour nous tous. Nous voulions nous surprendre nous-mêmes». Le thème de la ville et de sa transformation au fil du temps a guidé cette recherche nourrie par les écrits du Corbusier et d'autres théoriciens de l'urbanisme. On pense aussi à Perec, à Queneau ou au cinéma de Jacques Tati. Peu à peu, sous les yeux des enfants, la ville initiale pousse, croît, jusqu'à atteindre la démesure. *Les Somnambules* dressent un portrait de la ville d'aujourd'hui, celle qui ne dort jamais et que rythme le



Les Somnambules, compagnie Les Ombres portées

travail de ses habitants. Loin d'être didactique, le spectacle creuse une veine poétique et ne fait pas l'économie d'une certaine lenteur. Les manipulateurs transforment la ville à vue, tandis que le ciel reflète souvent les envies d'ailleurs de ses habitants. Composée d'artistes de différents univers (musique, scénographie, construction, dessin, photographie...), la compagnie se verrait bien produire à l'avenir d'autres créations à l'adresse

du jeune public, dont elle a apprécié la réactivité et la richesse des échanges à l'issue des spectacles. ■

CYRILLE PLANSON

EN TOURNÉE Du 8 au 11 mars, au Théâtre-Sénart, scène nationale de Sénart (77).
Le 9 mai, à L'Embarcadère, à Aubervilliers (93), dans le cadre de la BIAM 2017.
Les 12 et 13 mai au Théâtre de l'Agora, scène nationale d'Évry-Essonne (91).

Paris MÔMES

Paris Mômes

Publié en mars 2017 par Maïa Bouteillet



Les Somnambules

Les mercredi 8 et
samedi 11 mars

A partir de 7 ans

Tarif : 15€, moins de 12
ans : 10€

Carré Sénart, Lieusaint
(77)

RER D, via Combs-
la-Ville, arrêt Lieusaint

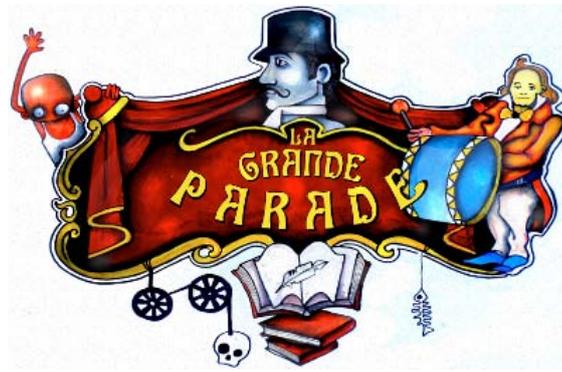
Theatre-senart.com

Le premier spectacle de la **compagnie des Ombres portées** se passait dans le ventre de la baleine. Déjà la contrebasse et la clarinette accompagnaient les formes fabuleuses de créatures en papier découpé.

Cette fois, les voilà qui nous entraînent dans un impressionnant décor urbain. Une ville à la fois immense et miniature, une ville en pleine mutation dont on découvre les minuscules habitants dans leurs gestes quotidiens : repas en famille, réveil, douche, transports... et c'est comme autant d'histoires que chacun pourra se raconter, accompagné par les seules inflexions musicales.

C'est d'une précision et d'une beauté fascinantes. Il suffit de se laisser embarquer ! Au fait, le 11 mars, le théâtre de Sénart organise une brocante musicale...

Maïa Bouteillet



La Grande Parade

Publié le 13 mars 2017 par Philippe Delhumeau

Les Somnambules : un rêve collectif en marche pour mieux vivre sa ville demain

Théâtre – Sénart, scène nationale, un lieu culturel créé dans la lignée de l'urbanisation galopante de Lieusaint. La modernité de la structure révèle la volonté des architectes et autres bureaux d'études d'impulser un nouvel élan à la petite ville de Seine-et-Marne. La réalisation de ce projet conçu de verre et de métal se dresse fièrement dans ce coin de campagne situé à plusieurs dizaines de kilomètres de Paris. Le site est ad hoc pour recevoir la Cie Les Ombres Portées avec leur nouveau spectacle, *Les Somnambules*, créé et joué au Festival International de Marionnettes de Charleville-Mézières en septembre 2015 et qui depuis, sillonne les routes de France et d'Europe.

Une ville, un quartier avec des façades découpées signe d'une histoire, d'un passé. Une place, un bistrot, Les Somnambules, un bistrot fréquenté par des habitués qui s'y retrouvent pour boire un verre et parler de tout et de rien. L'heure n'est plus à la fête car une mascarade se profile, la destruction de la place et la construction d'un ensemble immobilier qui implique l'expulsion des habitants du quartier. Les gens manifestent leur mécontentement en sabotant le chantier. Victoire chantent-ils aux Somnambules. L'impact de leur geste et de leurs espoirs est de courte durée, les grues s'élèvent dans le paysage, les engins de chantier vont et viennent dans un vacarme assourdissant.

La vitrine des Somnambules est éteinte, la vie semble s'être arrêtée, la ville a été amputée d'un de ses poumons, une nouvelle greffe est en train de prendre forme.

Le dispositif scénique se présente sous la forme d'une maquette installée en pallier. La conception est appréciable car le public suit l'évolution de l'étendue de la ville. La modularité des immeubles et des voies de circulation ouvre des perspectives d'essor urbain revisité par les soins apportés à la création lumières. Laquelle invite à rentrer dans l'intimité des nouveaux appartements où vivent des gens urbanisés par nécessité.

La lumière blanche qui éclairait les nouveaux bâtiments se voulait impersonnelle et quelconque. Les travaux d'ensemble avançant, la greffe a pris le pas sur le passé et désormais, le présent se projette demain sur des horizons maritimes et lunaires. Les gens vont et viennent selon les modes de transport choisis. Les lumières de la nuit scintillent sur la ville endormie où les gens rêvent d'espace et de liberté. L'exiguïté des appartements n'est pas étrangère à cet état de fait qui n'entend pas la raison. Jour et nuit se lèvent de la même façon sur les grandes villes densifiées par une population toujours plus croissante.

La magie du théâtre d'ombres et de lumières opère le spectacle durant. Les personnages se découpent dans la profondeur de l'anonymat. Les déplacements, les gestes et les attitudes sont une mécanique finement huilée. Une secrétaire joue frénétiquement du clavier assise du matin au soir. Une caissière a subrepticement disparu du magasin et ce, malgré les appels incessants au micro. La végétalisation s'installe sur les façades des immeubles créant l'illusion d'une ville à la campagne.

Jules Verne avait porté un regard particulier et déjà averti sur la ville en mouvement dans le roman, Paris au XXe siècle. L'imaginaire d'hier se profile dans un monde en pop-up sans cesse articulé par des urbanistes et autres architectes avides de la ville idéale dans le futur.

La Cie Les Ombres Portées cultive avec poésie et en musique le rêve collectif de la ville en mouvement. *Les Somnambules*, un conte moderne tout public d'une beauté inouïe qui s'apprécie comme *The Sound of Silence* de Simon et Garfunkel car il n'est de rêve sans silence et de silence sans imaginaire.

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

théâtre(s)

Publié au printemps 2017 par Cyrille Planson

Les Somnambules

Conception et réalisation collectives / compagnie Les Ombres portées

À Aubervilliers, Evry...

JEUNE PUBLIC

Les *Somnambules* est un projet singulier dans le paysage de la création à l'adresse du jeune public et de la famille. Singulier par la finesse et l'inventivité de ses décors, il l'est aussi parce que, creusant une veine poétique, le spectacle ne fait pas

l'économie d'une certaine lenteur. L'exercice est difficile. C'est plutôt rare dans la production jeune public, et c'est aussi ce qui séduit dans cette création collective. Une ville en trois dimensions, toute de bois blanc, sert de décor à ce théâtre. Peu à peu, la ville initiale – celle

des petits bistros et des rues pavées de l'après-guerre – grandit, pousse, croît, jusqu'à atteindre la démesure des cités d'aujourd'hui. Le théâtre d'ombre anime ses rues et l'intérieur des appartements, livrant un regard à la fois mélancolique et amusé sur les solitudes urbaines. La recherche de ce collectif d'artistes venus de divers horizons (la musique, la scénographie, le dessin...) est nourrie par les écrits du Corbusier et d'autres théoriciens de l'urbanisme. Cela se voit, rien n'est laissé au hasard. On pense aussi à Pérec, à Queneau ou au cinéma de Tati, en suivant les évolutions des habitants de cette ville grouillante et industrielle qui ne dort jamais. *Les Somnambules* ouvrent sur un imaginaire, mais surtout sur une réflexion militante que Les Ombres portées partagent avec leur public. Écologie urbaine, développement durable, économie soutenable : tous ces thèmes sous-tendent un spectacle d'une grande justesse.

/ CYRILLE PLANSON /



LES OMBRES PORTÉES

Les Ombres Portées réveillent la BIAM 2017



« Tel est pris qui croyait prendre » Ça résume assez bien mon expérience d'hier soir... Honnêtement, j'ai choisi de voir « Les Somnambules » sous le prétexte falacieux de faire un rappel vers un article antérieur trouvant des points communs entre ce spectacle et le court métrage.

Ne me jugez pas trop vite, je ne faisais qu'appliquer un conseil trouvé dans mon nouveau livre de chevet sur le référencement google. Parce qu'on ne va pas se mentir on 3 zinzins à lire le site et encore je me compte dedans puisqu'il m'arrive de cliquer sur un article par erreur...

Encore échaudé par des expériences vécu lors de précédentes BIAM, autant vous dire que j'ai hésité avant de me lancer dans cette édition 2017. Surtout que ça commençait mal, la représentation prenant du retard par la faute dans groupe scolaire qui n'arrivait pas. Les relous. C'est alors que durant le discours de l'ouvreuse tentant de combler l'attente, une information anecdotique s'est échappée et a modifié ma perception durant le spectacle : « veuillez couper complètement vos téléphones portables »... Non c'est pas celle là ! C'était le rappel que ce que nous allions voir était une performance live et non un film d'animation. Mais à ce moment ça coulait de source...

A peine les lumières éteignent, une silhouette se dessinent sur la maquette de ville. Quoi ?! Je m'attendais à voir des ombres chinoises et Ho surprise c'est une marionnette à tige qui apparaît. Quand me revient à l'esprit que la compagnie s'appelle « Les Ombres Portées », la lumière fini par se faire ! On peut entendre marionnettes portées, et c'est malin !

Mais déjà on me rappelle que je suis devant un spectacle de marionnettistes. Il y a encore une contrebasse et un cuivre qui viennent souligner le combat des petites gens contre les méchants promoteurs qui veulent détruire leurs maisons. Quand soudain, deuxième surprise, les lumières se rallument. Les marionnettistes sortent de leurs cachettes et se mettent à détruire méticuleusement eux-meme ce paysage urbain que je tenais pour acquis pour le restant de la représentation tant il était impressionnant ! Mes oreilles me jouent-elles un tour à present ? Est-ce que les musiciens ont arrêté de jouer pour faire du bruit ?! Non ! Pas des bruits... Mais du bruitage ! Tient ! Tient ! Tient ! Un métier utilisé dans le cinema d'Animation si je ne m'abuse Mademoiselle l'ouvreuse 😊

Finalemement Bouygues a gagné et les habitants réduit à l'état d'ombres se sont adaptés. Alors malgré la mastria de la manipulation et la multitudes de scenettes on enfonce encore les portes ouvertes : Les transports en communs, la caissière et le travail à la chaine. Mais maintenant je suis un spectateur alerte. Derrière cette apparente simplicité je cherche et fini par y trouver le **Cinéma de Jacques TATI** ! Et pourtant j'aime vraiment pas ses films, alors pour m'y faire penser faut se lever tôt. Mais en live et avec des petites marionnettes ça prend une tout autre dimension. C'est à ce moment que j'ai eu le déclic. J'étais devant un bon spectacle et j'étais content d'être là. Alors merci 😊

Mon but n'est pas de vous raconter en détails déroulement du spectacle mais vous donner envie. Alors juste une dernière chose, si vous voulez voir du **Terry Gilliam** au théâtre foncez ! Car lorsque j'ai vu ce qu'ils faisaient avec l'écran de projection, c'était la fete dans mon cerveau.

Pour finir, cette générosité de la troupe que j'ai ressenti dans ses références, dans la mise en scène, s'est prolongée après la representation puisqu'elle nous a invité a venir voir l'envers du decor. Car de voir toute la petite macherie neccessaire au fonctionnement de cet Univers, c'était fou aussi.



RCF Radio

Diffusé le 12 décembre 2017 ; interview par Ghyslaine Loriou

Ombres Portée les Somnambules



Présentée par *Ghyslaine Loriou*

 S'ABONNER À L'ÉMISSION

CULTURE SOIR | MARDI 12 DÉCEMBRE À 18H15 | DURÉE ÉMISSION : 15 MIN



Quatre marionnettistes et deux musiciens-bruiteurs font vivre une ville en perpétuel mouvement. Un Théâtre d'ombre et de lumière et d'objets empreint de poésie.



12:17



12:17



> Lien vers l'interview : <https://rcf.fr/culture/ombres-portee-les-somnambules>



Radio PFM

Diffusé le 13 avril 2018



LES SOMNAMBULES, PAR LA CIE LES OMBRES PORTÉES

REPORTAGES/ENTRETIENS



Reportage autour du spectacle « *Les Somnambules* », du théâtre d'ombres et de manipulations proposé par la Cie *Les Ombres Portées*. Un joli conte qui raconte le quotidien d'une vieille ville accueillante et populaire, bouleversé par une rénovation urbaine déshumanisée au grand dam de ses habitants. Une représentation en présence d'un public scolaire qui s'est déroulée au Théâtre d'Arras.

Les Somnambules en ombre et en lumière 



ICI

> Lien vers l'interview :

www.radiopfm.com/reportages-chroniques/reportages-entretiens/article/les-somnambules-par-la-cie-les-ombres-portees

L'Est Républicain

Diffusé le 13 avril 2018

LUNÉVILLE

Sur le thème des « mutations urbaines »



Au début du spectacle, la maquette représente le quotidien d'un vieux quartier. Photo ER

Le Festival Facto proposé par le théâtre de Lunéville « La Méridienne » s'est tourné ce mardi vers un jeune public avec un spectacle « Les somnambules » de la compagnie « Les Ombres portées ». « Les Somnambules » raconte le quotidien d'un vieux quartier, accueillant et populaire, promis à la démolition pour laisser place à une ville moderne déshumanisée. Au fil des nuits, quand la cité s'endort, les habitants rêvent. Leurs songes se répercutent sur la ville, l'animent et la métamorphosent en un lieu de tous les possibles et de tous les espoirs. Sur la scène une maquette spectaculaire animée par des jeux d'ombres et de lumières représentant une ville en perpétuel mouvement. Pas de paroles, quatre marionnettistes et deux musiciens-bruiteurs pour ce spectacle qui esquisse un regard poétique et critique sur l'urbanisme d'aujourd'hui. La prochaine représentation publique aura lieu ce samedi 27 avril à 19 h.